

Le travail de l'UNICEF a cet égard consiste à forer des puits dans la région. Celle-ci possède en effet de l'eau souterraine que l'on peut facilement capter si l'on met en oeuvre les connaissances techniques que l'UNICEF a acquises précisément dans ce domaine depuis bon nombre d'années. Non seulement ces puits seront-ils d'un précieux secours pour les habitants de la région et leurs troupeaux, mais ils auront un puissant effet sociologique du fait qu'ils contribuent à fixer les populations nomades, permettant ainsi à leurs gouvernements de les doter d'écoles, de moyens d'échange et de leur inculquer la saine habitude d'une agriculture qui ne s'exerce pas uniquement en surface et à un niveau de subsistance.

Je félicite l'UNICEF pour ce genre de planification réfléchie et intelligente.

D'ailleurs, l'UNICEF a déjà démontré sa prévoyance en ne s'appuyant pas entièrement sur les contributions officielles des gouvernements pour le financement de ses activités. En premier lieu, le fait de réunir une bonne partie de ses fonds est un facteur d'indépendance.

De plus, les contributions du public prêchent l'exemple à l'Etat. Des subventions gouvernementales viennent appuyer, parfois dans une mesure importante, les initiatives que met en oeuvre le Comité canadien de l'UNICEF au moyen du fonds qu'il réserve à des affectations spéciales. L'appui du public a en outre incité les gouvernements successifs à augmenter la contribution normale du Canada à l'UNICEF. Cette dernière est en effet passée de \$1,112,000 en 1969 à \$2,500,000 en 1974. Je compte pouvoir promettre une nouvelle augmentation pour 1975 à la Conférence d'annonce des contributions qui doit avoir lieu en novembre.

Pour conclure, il nous faut reconnaître que la situation alimentaire dans le monde n'a jamais été aussi grave. Les gouvernements commencent à s'attaquer à des tâches qui demandent une collaboration à l'échelle mondiale. Mais la victoire ne pourra être acquise sans l'appui entier des citoyens engagés.

Le Comité canadien pour l'UNICEF a un rôle particulier à jouer; vous comprenez les exigences énormes de la tâche à accomplir et vous vous devez d'assurer au rôle du Canada dans ce grand processus mondial l'appui qu'il mérite.

Je ne vous parle pas de charité ou d'esprit de bon voisinage: je parle strictement de survie.